

ÉDUCATION, DES SIGNES ENCOURAGEANTS



Le système éducatif tchadien fait face à bien des difficultés : manque d'enseignants qualifiés, d'infrastructures d'accueil, de matériel éducatif, absentéisme des enseignants, grèves récurrentes, classes surchargées, il est courant d'avoir des effectifs de 80 à 100 élèves... Malgré tout, début octobre les jeunes Tchadiens seront invités à effectuer leur rentrée scolaire. Vous trouverez probablement que je dépeins un tableau bien sombre, mais dans ce flot déprimant, il y a aussi de belles initiatives qui méritent d'être relevées.

Au centre Tchad, où la population est à 95% musulmane, les écoles évangéliques sont bien perçues, même si bien souvent les salles de classes se résument à un simple abri en paille. Elles sont reconstruites pour donner des enseignements de qualité avec des professeurs motivés, permettant aux élèves d'obtenir de bons taux de réussite aux examens. Certaines écoles sont couplées à des internats où les élèves de toutes origines se côtoient et apprennent à vivre ensemble contribuant ainsi à la paix et à la cohésion sociale.

Il est parfois bien difficile, pour les établissements gérés par nos partenaires, de trouver l'équilibre entre les entrées financières générées par les inscriptions et rétribuer correctement les enseignants. Pour un enseignement de qualité, les effectifs ne devraient pas dépasser 50 élèves. Mais d'un autre

côté, si le coût des inscriptions est trop élevé, alors les parents auront beaucoup de peine à régler les frais, et la direction des établissements ne pourra pas honorer les salaires de ses enseignants.

Depuis deux ans, les Assemblées Évangéliques au Tchad, notre partenaire qui œuvre dans la région du Guéra, a mis sur pied la CNOE¹. Cette coordination a pour but de soutenir les quelques 27 établissements des AET en prodiguant des formations pour la gestion administrative, mais aussi en donnant des cours de perfectionnement destinés aux enseignants.

Les châtiments corporels restent présents dans certaines pratiques éducatives au Tchad. Les établissements de nos partenaires vont à contre-courant de cette tendance. Le dialogue est favorisé et les valeurs chrétiennes telles que le respect de l'autre sont mises en avant. Malgré tout, certaines habitudes ont la peau dure et la chicotte² reste parfois à portée de main de certains enseignants.

L'utilisation du français comme langue d'instruction principale, alors que la majorité de la population parle des langues nationales ou l'arabe tchadien, constitue une barrière à la compréhension, surtout en début de scolarité. Une nouvelle tendance voit le jour dans certaines écoles privées. L'enseignement est donné dans les langues locales et le français est introduit petit à petit. Grâce à cette approche, les fondements sont mieux acquis et l'enseignement mieux assimilé.

Malgré la croyance persistante de certaines familles selon laquelle investir dans l'éducation d'une fille ne profite qu'à sa future belle-famille, l'augmentation significative du taux de scolarisation des filles est un signe encourageant.

C'est le genre de petites inflexions, parfois à peine perceptibles, qui permettent à une société d'amorcer les changements profonds qui la conduiront vers un avenir meilleur.

¹ Coordination Nationale des Œuvres Éducatives

² Chicotte : baguette de bois servant à corriger les enfants



Eric Germain

Collaborateur MET